

Ah ! fuyons, fuyons sans même oser détourner la tête vers les cités infâmes de crainte d'irriter le Seigneur.

RETOUR

III.

Salut à ton golfe immense, ô majestueux Saint-Laurent !

Salut à ton beau ciel, ô patrie bien-aimée !

Salut aux parfums de ton air embaumé qu'apporte le vent de mer au jeune pèlerin des forêts canadiennes, qui revient des plages étrangères !

..

Après une longue traversée, le vapeur qui le porte bat enfin de son aile fatiguée les flots du grand fleuve.

Il fait nuit.

Le jeune voyageur se promène, seul et pensif, sur le pont du vaisseau et cherche à distinguer à travers la brume de la nuit, une ligne noirâtre qui se dessine encore le ciel et les flots.

C'est la côte voisine ; c'est le sol de la patrie, qu'il revoit enfin après une longue absence !

Oh ! comme son cœur palpite d'une inexprimable ivresse !

Oh ! comme il a hâte de voir paraître le jour afin de pouvoir reposer, à loisir, ses regards sur ce rivage adoré !

Mais à cette suave émotion se mêle parfois un sentiment de trouble involontaire.

Cette terre chérie, que sa naïve enfance avait si souvent admirée, la trouvera-t-elle aussi belle maintenant que ses yeux ont vu tant de fortunés climats, tant de sites enchantés ?

Et l'heure qui va suivre ne sera-t-elle pour lui qu'une heure d'amertume et de désenchantement ?

Enfin le jour paraît.

Jamais il n'oubliera le spectacle incomparable qui s'offrit alors à sa vue.

..

L'aurore repliait lentement, vers l'occident, le voile obscur de la nuit et jetait, en passant, sa gerbe de paillettes d'or sur les croupes des Alleghany, ciselées comme une arabesque.

Vers le nord, quelques flocons de vapeur blanche et légère flottaient encore entre le ciel et les eaux, et se dessinaient sur le bleu foncé des Laurentides, d'une manière si gracieuse et si fantastique qu'on eût dit la mantille oubliée de quelque divinité du fleuve surprise tout à coup, au milieu de ses enchantements, par les rayons indiscrets du jour.

Agitées par la brise matinale qui descendait,

avec le jour, des montagnes, les vagues secouaient, comme un troupeau, leur blanche toison, et résonnaient, comme des gazouillements d'oiseaux, autour des flancs du vapeur qui, favorisé par la marée, remontait le fleuve avec une étonnante rapidité.

Quelques bandes de canards et de sarcelles s'éveillaient à son approche et rasaient la cime des vagues, où l'on apercevait de fois à autres le dos argenté des marsouins qui venaient respirer à leur surface ; tandis que, là-bas, sur les brisants, le héron "au long bec emmanché d'un long cou" se dressait, immobile vigie, au milieu des mouettes et des goélands dont les blanches silhouettes se dessinaient en relief sur les rochers hâlés par le soleil.

L'écume des vagues brodait d'une dentelle d'ivoire la grève bordée de galets, de plantes aquatiques, d'algues, d'acroruces ; — de récifs où s'agrafent les varecs et les goémons. — ou de hauts promontoires dont les anfractuosités livraient quelquefois passage à un ruisseau qui glissait au fleuve en filets d'argent.

..

Enfin le soleil se leva au milieu d'une atmosphère de saphyr et de rose, secouant sa crinière d'or, ruisselante de rosée, sur toute cette grandiose nature.

De chaque côté, les deux rives, inondées d'une pluie de rayons, se déployaient à perte de vue, comme deux immenses banderolles ondoyantes sous un souffle éternel.

La rive sud, que le vapeur cotoyait de près, ressemblait, vu en détail, à une vaste mosaïque étincelante des couleurs les plus variées ; — riche draperie de verdure aux nuances tour à tour sombres et austères parmi les forêts de sapins et d'épinettes qui couronnent le rivage, — ou tendres et veloutées parmi les grandes érablières, — ou d'une teinte plus tendre encore et plus vermeille sur ces champs de blés, qui s'élevaient de la rive en amphithéâtre, étalant en plein soleil ce duvet soyeux et chatoyant dont ils se parent quand juin vient s'ébattre dans les sillons.

Cette mer de verdure est toute consignée d'blanches maisons qui s'épanouissent en villages au cintre de chaque vallon, au front de chaque colline, dans chaque découpure de la côte.

On dirait de magnifiques cristaux de quartz jetés à poignée sur la plage.

..

La marche du vaisseau est si rapide qu'en un instant il franchit la distance d'une église à l'autre.

En arrière, on distingue à peine les gracieuses îles de Kamouraska devant lesquelles le vapeur vient de passer et qui déjà se perdent sous l'horizon.